

VOUS AVEZ DIT « UTILES ? »

Si je vous fais une carte à débit immédiat, vous ne me rapportez pas assez pour engraisser les membres du directoire et comme je ne suis pas assez grand pour décider, il me faut l'accord du DG !



Depuis que nous utilisons cet adjectif alléchant pour vanter les mérites de notre banque « pas comme les autres », certaines orientations ou décisions prises par nos dirigeants nous laissent de plus en plus sceptiques sur notre « utilité ».

➤ Sommes-nous vraiment « utiles » quand on impose à nos clients une carte dont ils n'ont pas fait le choix et qu'il faille pour cela, bien que nous soyons à leur contact régulièrement et que nous osons croire encore en nos compétences, obtenir les bonnes grâces d'un Directeur de Groupe qui ne voit jamais un « utilisateur » de nos services bancaires ?!

➤ Sommes-nous vraiment « utiles » quand nous « offrons » à ce même client la possibilité de retarder le prélèvement de ses dépenses par carte et de reculer son endettement au début de mois au lieu de l'étaler et de le contrôler au fil de l'eau ?

➤ Sommes-nous vraiment « utiles » quand ce même client se présentera dans une agence dans laquelle il ne pourra retirer que si nous l'avons équipé, à l'insu de son plein gré, d'une carte bancaire, les cartes tempo devant rester rangées dans le bureau d'un responsable d'agence, ou même parfois être poussé à aller se servir ailleurs quand il n'y aura pas de DAB dans cette agence très nouveau concept ?

➤ Sommes-nous vraiment « utiles » quand nous proposons de placer son argent sur des valeurs qui ne garantissent pas la totalité du capital, alors que les économies parfois chèrement gagnées dorment certes mais sur des livrets qui sans promettre le 7^{ème} ciel permettent de garder les pieds sur terre et de compenser en partie l'inflation ?

➤ Serons-nous vraiment « utiles » quand l'entreprise et ceux qui la dirigent en s'engraissant auront soit dégraissé le personnel des agences ou des services internes soit l'auront transformé en robot programmé seulement pour vendre, un personnel déresponsabilisé mais culpabilisé, sans autonomie, divisé, infantilisé et déconsidéré ?

« Celui qui veut être utile à notre époque doit s'imprégner de l'esprit de tous, et apprendre d'eux plus qu'à leur imprimer son cachet. » (Citation de Henri-Frédéric Amiel ; Journal intime, le 10 février 1846)

Il semble que nos décideurs ne se soient pas imprégnés de cet esprit et qu'à travers leurs actions le mot « utile » semble bien futile.

Nous ne sommes « utiles » que pour leur permettre d'obtenir des rémunérations conséquentes.

Il va devenir de plus en plus « utile » de réagir face à cette menace sur l'esprit même de notre métier de banquier, un métier que nous aimons si on veut bien nous le laisser exprimer même par des sifflets à l'adresse non pas de notre entreprise que nous respectons avec nos clients mais de celle et de ceux qui, dans leur tour d'ivoire, bardés de leurs certitudes et leur mépris ne nous sont pas forcément « utiles » !

La section SUD-Solidaires CELR